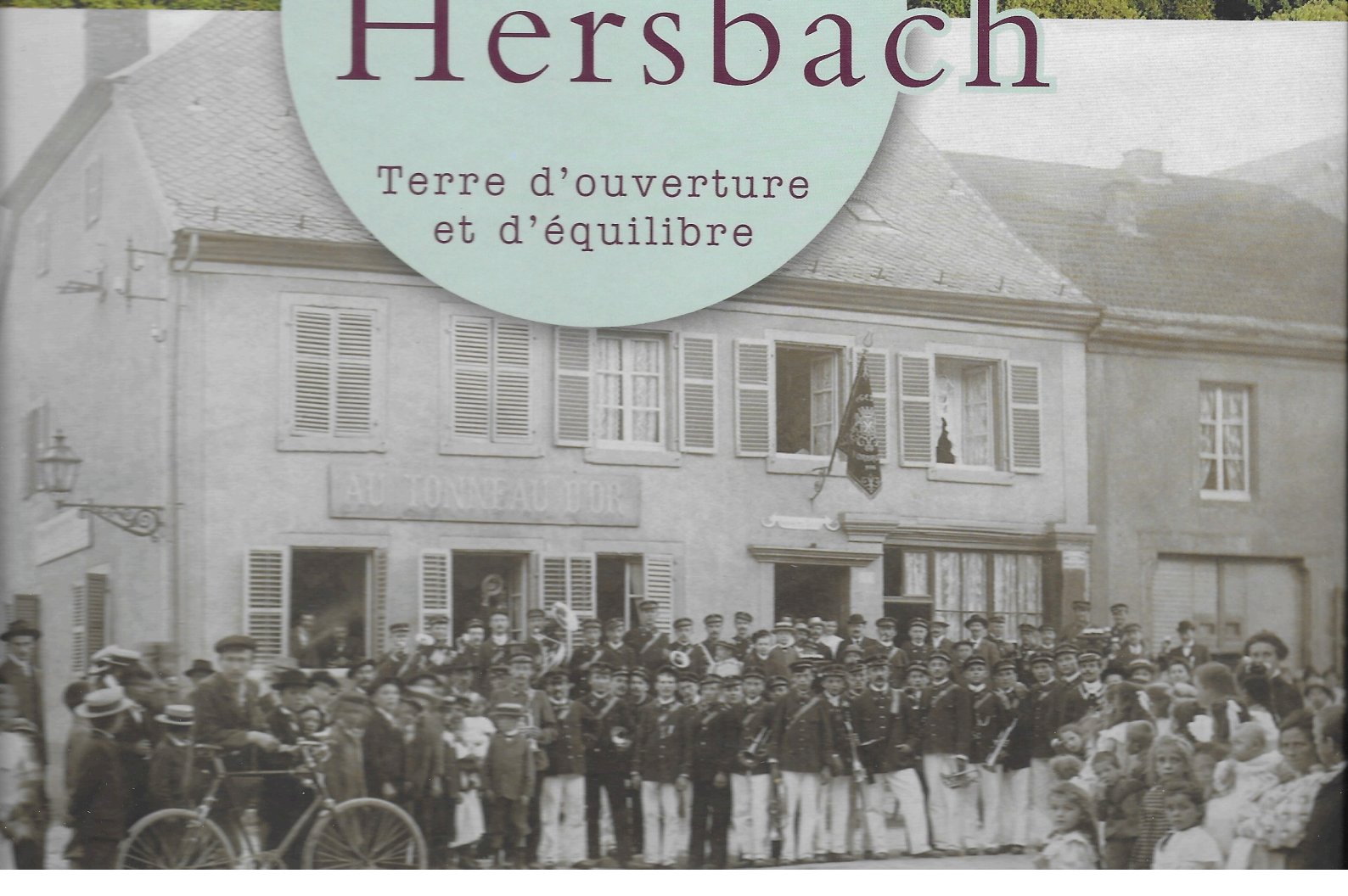


# Wisches- Hersbach

Terre d'ouverture  
et d'équilibre



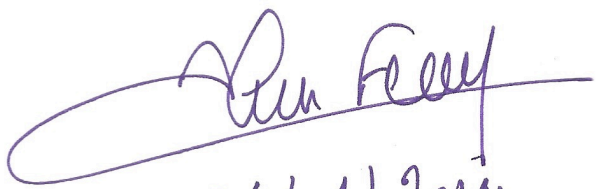


A l'attention de Jean Dellinger  
en le remerciant chaleureusement  
pour son excellente contribution à  
ce ouvrage.

Merci également pour la valeur ajoutée  
que vous avez toujours apportée  
dans les différentes réunions et  
les actions de la veille de  
la Marche.

Bonne Lecture

Bien Cordialement

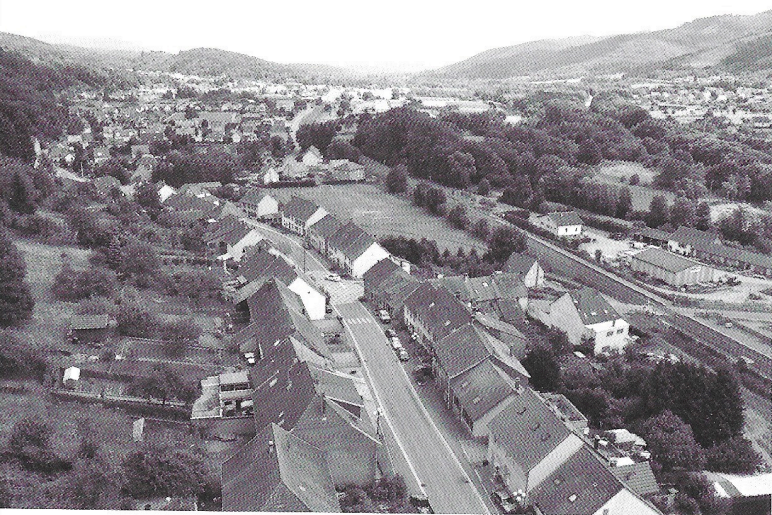
  
04/01/2014



# Une commune...

...deux villages

Wisches et Hersbach ne constituent qu'une seule commune mais ont chacune tous les attributs d'un vrai village : une église, une école, une gare. Née au Moyen Âge, la commune a connu une histoire mouvementée qui ne s'est stabilisée qu'au siècle dernier, avec le rattachement du hameau du Netzenbach qui a donné à Wisches-Hersbach sa configuration définitive. Elle a la chance d'avoir pu bénéficier d'une situation géographique et de ressources, la forêt, les carrières, l'industrie, qui ont assuré sa prospérité.



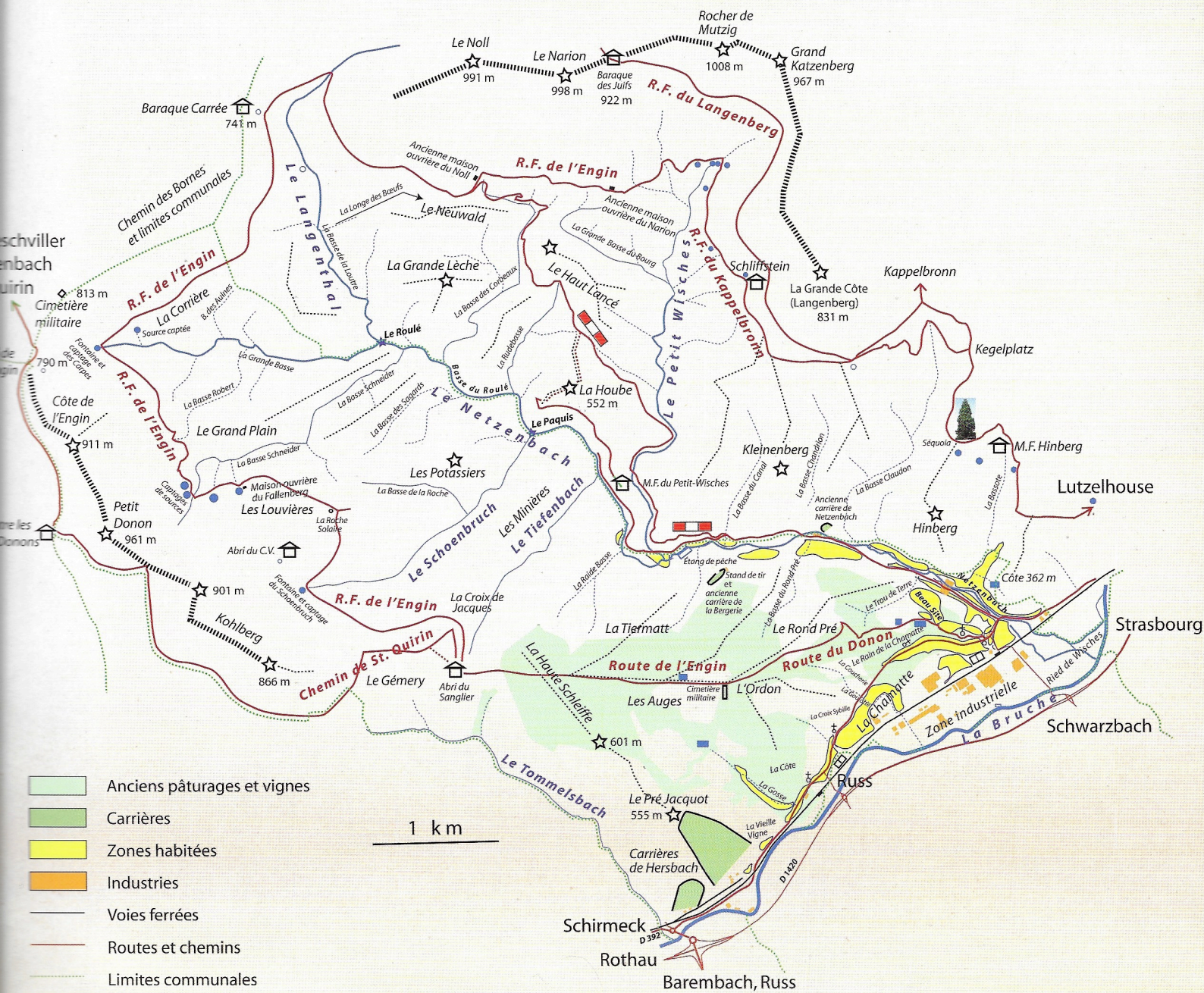
⋮ *Le ban communal de Wisches-Hersbach.*

La vallée de la Bruche, c'est toute une histoire ! Entre l'Alsace, le pays de Salm et la Lorraine, la haute vallée francophone était jusqu'en 1870 incluse dans le département des Vosges. Elle fait partie du Bas-Rhin

depuis les préliminaires de paix signés à Versailles le 26 février 1871 entre la France et l'Empire allemand.

Pourquoi une seule commune ? Le plan ci-contre reconstitue l'emplacement des pâturages communaux (*en vert clair*) avant la disparition de l'agriculture vers 1960. Depuis, la forêt communale et les friches les ont envahis. Ces pâturages montagnards étaient d'un seul tenant. Les troupeaux des deux villages s'y retrouvaient à la belle saison, chacun sous la responsabilité d'un berger communal. La forêt de près de 1 294 hectares, unique et indivise, occupe toute la rive droite du ruisseau du Netzenbach, jusqu'aux montagnes, du Kohlberg au col de l'Engin, en passant par le Petit-Donon.



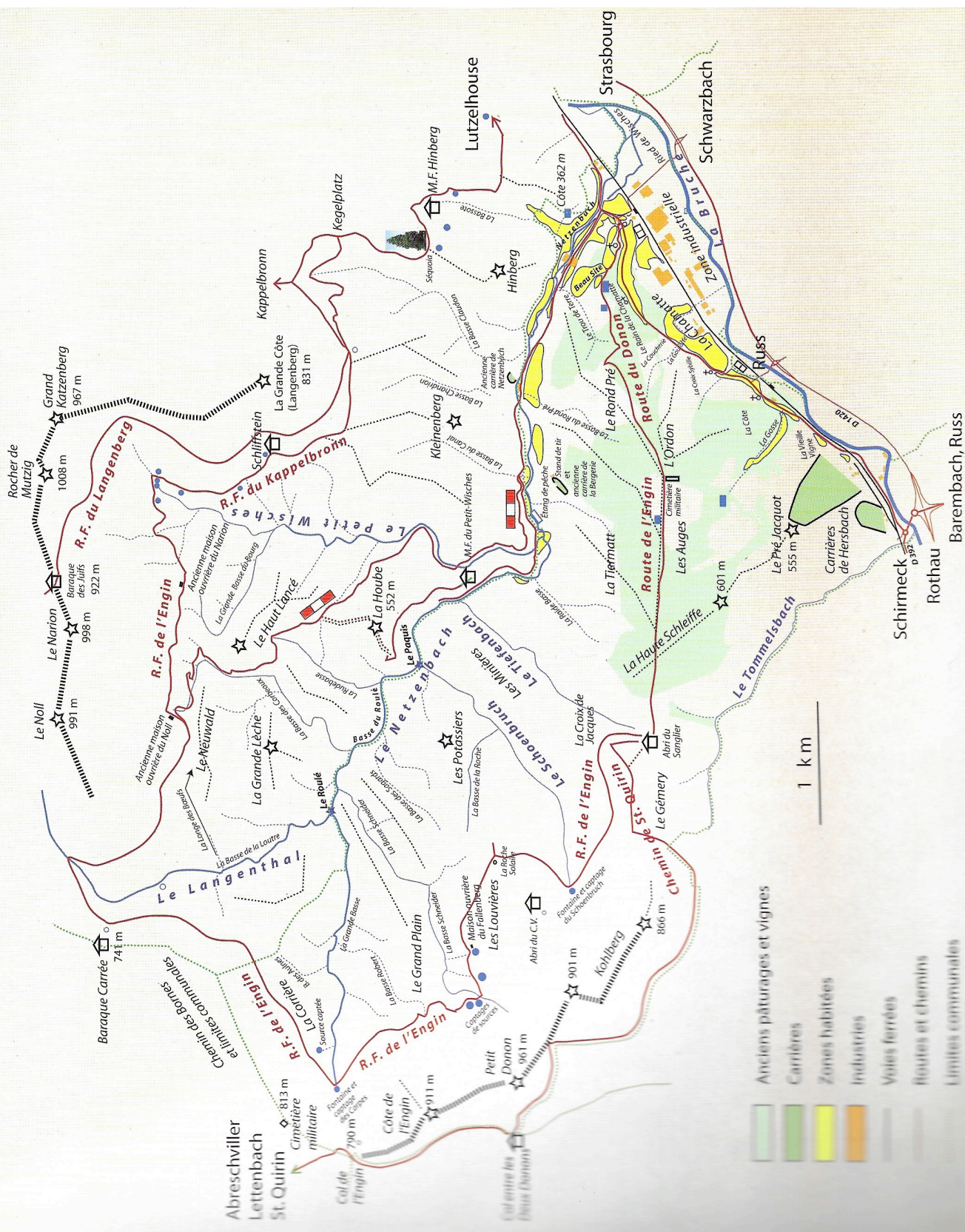


Un troupeau de moutons dans les prés communaux.

In den Bergen  
Dans les Montagnes







Un troupeau de moutons dans les prés communaux.

- Anciens pâturages et vignes
- Carrières
- Zones habitées
- Industries
- Voies ferrées
- Routes et chemins
- Limites communales



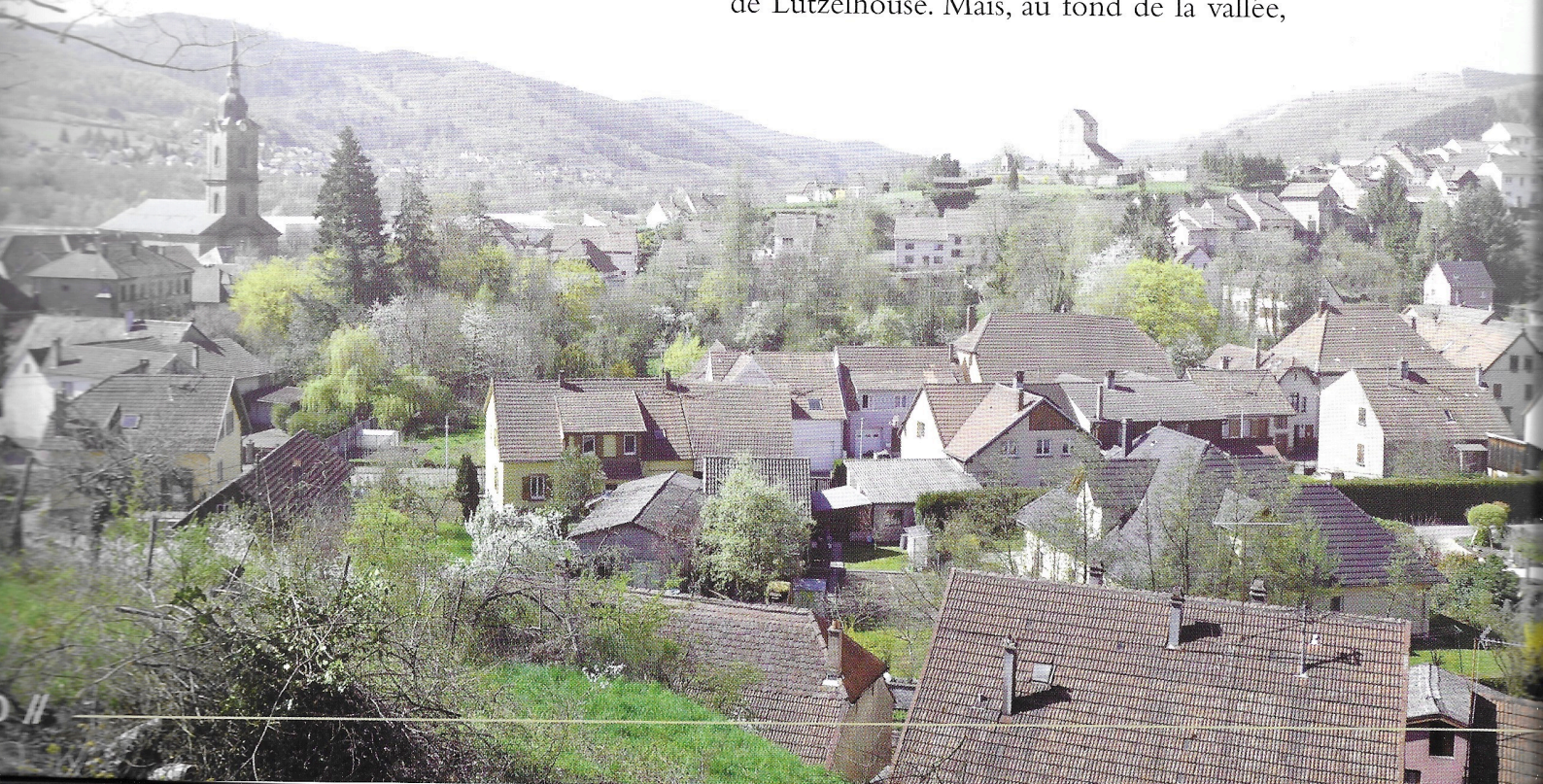
L'évêque de Strasbourg a fixé en 1572 le ban de Schirmeck, y compris Wackenbach, le long du ruisseau du Tommelsbach et jusqu'au col Entre-les-Deux-Donons. Plus loin, la limite sépare Wisches-Hersbach de Grandfontaine, dans l'ancienne principauté de Salm. Depuis le col de l'Engin, les crêtes septentrionales marquent la frontière avec le département de la Moselle.

Il n'y a jamais eu de château féodal sur ce territoire. Les habitants vivaient en paroisses, contrôlées par l'abbaye jusqu'à sa disparition à la Révolution. Ils utilisaient leurs forêts à leur guise et ont résisté aux prétentions de l'évêque de Strasbourg Armand-Gaston de Rohan-Soubise qui, en 1730, a cherché à restaurer ses droits seigneuriaux. Les Wischois l'ont emporté après de longs procès.

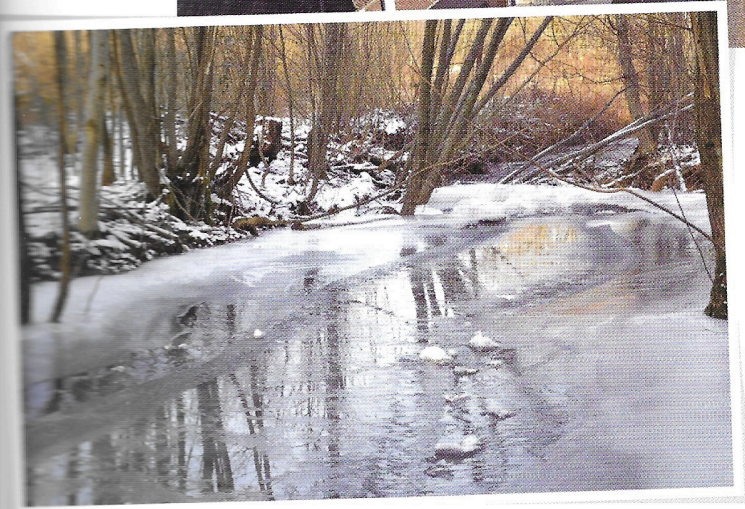
La communauté catholique a toujours été majoritaire, répartie entre les deux paroisses : l'église de l'Immaculée Conception de Hersbach, construite en 1855, et l'église Saint-Michel, de Wisches, plus ancienne d'un siècle. Ces paroisses comptaient respectivement 509 et 1 138 fidèles en 1883. Il y avait quelques protestants, mais aussi des juifs à Wisches (25). La communauté juive se réunissait dans la maison située au carrefour de la rue de la Montagne et de la rue Saint-Antoine, avant la construction de la synagogue de Schirmeck. Une boucherie casher existait entre 1909 et 1914, près de la mairie.

## La vallée du Netzenbach

Les forêts de la rive gauche du ruisseau du Netzenbach font partie de la commune de Lutzelhouse. Mais, au fond de la vallée,







la limite intercommunale passe entre les vallons (les « basses ») de la Loutre et de la Grande Basse. La frontière atteint le point le plus proche de la ligne de crêtes septentrionale. Malgré ce partage égal des ressources en eau et en bois entre les deux communes voisines, la vallée du Netzenbach constitue physiquement l'arrière-pays de Wisches. C'est l'une des plus belles unités naturelles du massif vosgien.

Avant la Révolution, les frontières entre les territoires passaient en général par les rivières. Par rapport à la commune de Russ (qui inclut Schwarzbach et la moitié de Steinbach), la limite communale de Wisches-Hersbach emprunte le milieu de la Bruche, à une curieuse exception près, dont on ignore l'origine : au niveau de la gare d'Hersbach et jusque dans le voisinage

du lotissement de la Chamatte, Russ empiète sur la rive gauche de la Bruche ! Une maison est même coupée en deux. Comme souvent, des habitations ont envahi les vallées secondaires. Dans la partie de la vallée du Netzenbach appelée « *Petit-Wisches* » (du nom de la maison forestière « *Kleinwisches* »), les propriétés situées en rive gauche, entre le ruisseau (*en bleu*) et leur route d'accès (*en rouge*) sont bien sur le territoire de Wisches.

La partie non construite de la vallée du Netzenbach est particulièrement agréable. Contrairement à d'autres vallées latérales de la Bruche, elle n'est pas ouverte au trafic routier, au-delà du carrefour forestier du Roulé. Aucun des cols de la crête du fond n'est franchissable par les véhicules à moteur, autres que forestiers. C'est un espace naturel à préserver.

### **Les nouveaux quartiers et les zones inondables**

Hersbach ne disposait que d'une vallée raide, occupée par la rue de la Gosse, pour s'étendre vers les montagnes, ce qui a limité son extension en hauteur. Wisches, par contre, s'est enrichie de deux lotissements : le Beau Site, en 1971, perché au-dessus d'une rupture de





••• *Vue aérienne de Hersbach, au premier plan, du quartier de la Chamatte (au centre) et de la zone industrielle de Wisches (au fond), avec la voie de chemin de fer et la voie express de la vallée de la Bruche.*

penne à l'entrée de la vallée du Netzenbach, à la place des anciens champs cultivés, et plus récemment, en 1990, la Chamatte, dans le fond de la vallée de la Bruche, à proximité de Hersbach. Ce dernier lotissement, qui prolonge l'ancienne zone d'activités située au nord de la voie ferrée (*usines en orangé sur le plan p. 29*), sera plus tard reliée au centre de Wisches.

Il est vrai qu'une partie de la Chamatte reste marécageuse et peut se trouver inondée par les eaux de la «goulotte» de la Coucherie. On a veillé à équiper convenablement ce torrent et à évacuer ses eaux dans la Bruche. De plus, la voie ferrée étant surélevée, la Chamatte et tout le centre de Wisches se trouvent bien protégés des grandes crues de la Bruche, comme celle du 15 février 1990.



Par contre, les inondations centennales de la Bruche affectent une partie de la zone industrielle de Wisches (au sud de la voie ferrée) et les prés ou bois situés plus en aval, entre la Bruche et le cours inférieur du Netzenbach, lui-même subdivisé en plusieurs bras.

### **Les voies de communication et l'industrie**

L'accès à la voie ferrée est direct grâce aux deux gares. Le trafic voyageurs St-Dié – Strasbourg est cadencé. L'aéroport de Strasbourg-Entzheim est atteint en 30 minutes, Strasbourg en 35 minutes. L'ancienne route D392 sert de rue principale aux deux villages et permet une excellente desserte locale, de même que la route D204 (Schirmeck – Grendelbruch – Klingenthal) de l'autre côté de la vallée.

Enfin, la route rapide D1420, qui depuis 1980 évite toutes les traversées de localités, donne accès rapidement aux autoroutes de la plaine d'Alsace.

Du point de vue des déplacements professionnels, on est loin des périodes historiques d'autonomie paysanne de ces villages, et des premières industries, aujourd'hui disparues. La présence d'une grande forêt avait permis aux entrepreneurs locaux de créer des scieries, de telle sorte que Wisches-Hersbach a complètement échappé à l'industrie du textile cotonnier qui a marqué le reste de la vallée. Mais les scieries ont fermé, comme les usines textiles des communes voisines. Il reste une grande carrière, en principe pour moins de 30 ans, et une usine à bois (La Moulure Vosgienne), comme témoins de cette époque. L'agriculture a complètement disparu.





## La Sente des Bouteillers

La situation de Wisches au pied d'une longue crête donnant accès à la Lorraine a permis, à une époque lointaine, des échanges commerciaux entre les deux versants des Vosges. Cette voie pédestre est la *Sente des Bouteillers*, dont une partie correspond au Chemin de Saint-Quirin, un pèlerinage traditionnel. Cette route d'échanges passait par la rue Saint-Antoine, puis par un chemin creux au-dessus des anciennes vignes de Wisches, en remontant ensuite sur la route

du Donon, le col Entre-les-Deux-Donons, le col de l'Engin et la crête gréseuse naturellement déclive qui passe entre les vallées de la Sarre Blanche et de la Sarre Rouge. Sur le plan (p. 29), ce chemin passe à gauche du Kohlberg, en face sud. L'itinéraire de 24 km entre Wisches et Lettenbach servait au transport de bovins vers l'Alsace, et de vins en sens inverse. L'ancienneté de cette voie est attestée par la présence d'une pierre milliaire romaine. Le Donon était un lieu de culte gallo-romain célèbre.







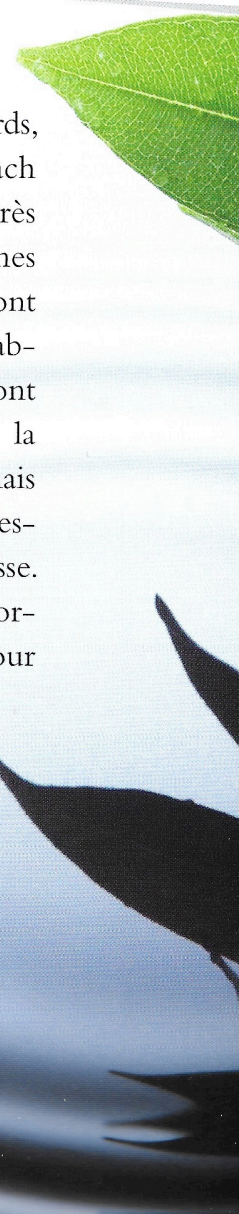
Le nouveau réservoir d'eau potable d'une capacité totale de 500 m<sup>3</sup> mis en service en décembre 2009.



## Les ressources en eau potable

Le système actuel d'approvisionnement en eau potable doit satisfaire les besoins de plus de 2100 habitants de la commune et aussi des industries locales, dont certaines sont de grosses consommatrices. Les habitants du Netzenbach, anciennement alimentés par Lutzelhouse à partir des sources situées au pied du Rocher de Mutzig, le sont maintenant par le réseau unifié de Wisches-Hersbach, dont les captages se trouvent au pied des sommets gréseux de la chaîne Kohlberg – Côte de l'Engin. L'eau est concentrée vers un centre distributeur unique et répartie dans tous les quartiers de la commune.

Comme beaucoup de villages montagnards, alsaciens et lorrains, Wisches-Hersbach a recours à la nappe phréatique des grès vosgiens, très sollicitée. Des communes voisines, celles de la Hasel notamment, ont souffert récemment d'une pénurie. En l'absence de forages productifs, elles devront faire appel à une interconnexion avec la nappe phréatique rhénane, abondante mais menacée par la pollution des nitrates, pesticides, sels des anciennes mines de potasse. Conserver son autonomie est donc important. Wisches-Hersbach a entrepris pour cela de nouveaux travaux.







.....  
 ••••• *La carrière Haute-Schleif de Hersbach, exploitée en gradins (en haut). Avant 2008, elle était creusée horizontalement.*

## La nature des roches

En montant assez haut sur la face opposée de la vallée de la Bruche, par exemple sur les pâturages à moutons de Russ-Schwarzbach, au-dessus de la D204 (la colline du Schwarzenberg), on distingue deux niveaux dans les reliefs qui dominent Wisches et Hersbach.

Dans le bas, une pénéplaine de plateaux et de montagnes arrondies, dont l'arrière-sommet de la Hoube est le point culminant à 654 mètres. C'est le socle vosgien ancien, formé de terrains de l'ère primaire (plus de 252,6 millions d'années). Ils ont été pour la plupart plissés par la formation des montagnes hercyniennes, vers la fin de cette ère.



Ces plissements se voient bien dans les carrières, surtout celle de Hersbach, qu'il est possible d'observer depuis Steinbach. Leur datation est possible grâce aux fossiles marins qu'on a trouvés dans toutes les carrières autour de Wisches-Hersbach, en particulier les célèbres fossiles contenus dans les schistes près de la sortie actuelle des carrières de Hersbach.

Les escarpements des montagnes de grès vosgien qui entourent cette pénéplaine s'élèvent depuis environ 550 mètres d'altitude jusqu'aux crêtes, de 831 mètres à 1 008 mètres. Ils forment la base d'une succession de couches sédimentaires bien plus épaisses qui recouvraient les Vosges avant que celles-ci ne se soulèvent sous l'impulsion de la formation des Alpes, avant le début du Crétacé, absent de nos régions. Ces sédiments non plissés correspondent au début de l'ère Secondaire, au Trias et au Jurassique, et sont âgés de 250 à 145 millions d'années. Cette couverture a donc été en partie détruite par l'érosion. Les deux constituants

superficiels de l'écorce terrestre, le socle et la couverture, se distinguent nettement par leurs pentes. Sur le plan (p. 29), figure l'une des nombreuses routes forestières de la vallée du Netzenbach, celle de l'Engin et du Kappelbronn, qui fait le tour de la vallée. Elle passe, le plus souvent, à la base de l'escarpement des grès vosgiens et marque donc leur extension.

Wisches-Hersbach n'a pas eu à souffrir de la disparition de l'économie rurale et montagnarde, ni de la grave crise du textile qui a appauvri les vallées vosgiennes, n'ayant ni filature ni tissage sur son ban communal. Les vastes terrains de la plaine alluviale de la Bruche, libérés de toute servitude agricole, lui ont permis d'accueillir de nombreuses entreprises, attirées par la qualité de la vie dans un environnement préservé, mais aussi par un réseau de voies de communication qui permettent d'éviter les engorgements strasbourgeois préjudiciables au développement économique et sources de pollution.

